



# Économie locale





## Atouts

- Mobilisation des acteurs économiques lors du défi « J'y vais à vélo »
- Le territoire concentre des activités touristiques attractives tout au long de l'année (stations de ski, parc naturel régional)
- Consommation d'énergies fossiles du secteur industriel relativement faible (34%)

## Faiblesses

- Une majorité de très petites entreprises plus difficiles à impliquer par manque de temps
- Un taux de concentration d'emplois de 79 emplois pour 100 actifs salariés (ce qui signifie que certains actifs vont travailler à l'extérieur du territoire)
- Perte importante d'emplois sur le territoire (-840 emplois en 5 ans soit une diminution de 3,2% par an entre 2011 et 2016)
- Les énergies fossiles représentent trois quarts des émissions de gaz à effet de serre du territoire

## Opportunités

- Réinvestissement local de la richesse et la création d'emplois non délocalisables (filières locales : alimentaire, énergie, matériaux)
- Économie recentrée sur des filières artisanales locales et des commerces de proximité
- Valorisation des employeurs du territoire par leur bonnes pratiques en matière de consommation d'énergie ou de respect de l'environnement
- Diminution des coûts de traitement des déchets par la réduction des déchets à la source

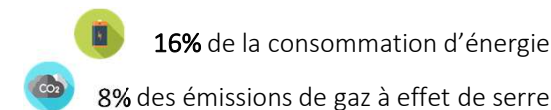
## Menaces

- Tertiairisation des emplois
- Délocalisation des emplois
- Précarisation des emplois
- Disparition des entreprises artisanales
- Un secteur touristique qui doit s'adapter aux conséquences du changement climatique (notamment le ski)

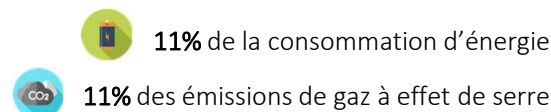
## Enjeux

- Former les artisans : rénovation, construction biomatériaux, installation énergie renouvelable...
- Favoriser l'économie circulaire et l'écologie industrielle avec des échanges interterritoriaux
- Limiter l'artificialisation des sols des zones d'activité industrielle et commerciales
- Continuer de valoriser les friches industrielles (à travers le partenariat avec l'EPFL)
- Sensibiliser le monde économique et soutenir les efforts de Responsabilité sociétale des entreprises
- Soutenir les entreprises de l'innovation durable et de la transition énergétique
- Réduire, réutiliser et valoriser les déchets (du BTP et de l'économie locale)
- Rendre les acteurs publics exemplaires, notamment sur leurs achats
- Transformer les pratiques touristiques et développer l'éco-tourisme

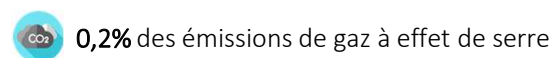
### Secteur industriel :



### Secteur tertiaire :



### Déchets :





# Situation de l'économie locale

## Un secteur diversifié et diffus géographiquement

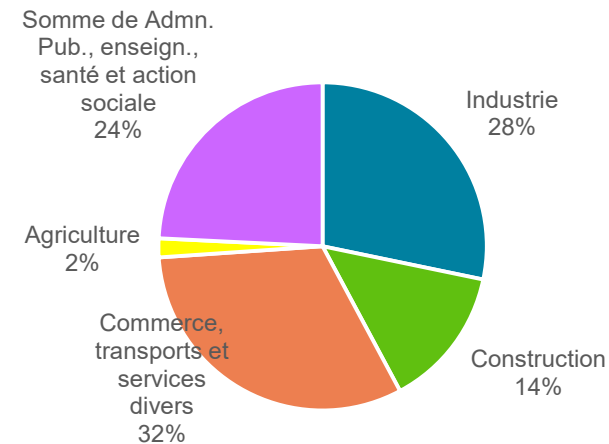
Les secteurs qui emploient le plus sur le territoire sont les secteurs du commerce, de la fabrication de produits industriels et des administrations publiques, enseignement...

Il existe quelques gros employeurs sur le territoire dans les secteurs cités précédemment, mais **plus de 2 tiers des établissements n'ont pas de salarié.**

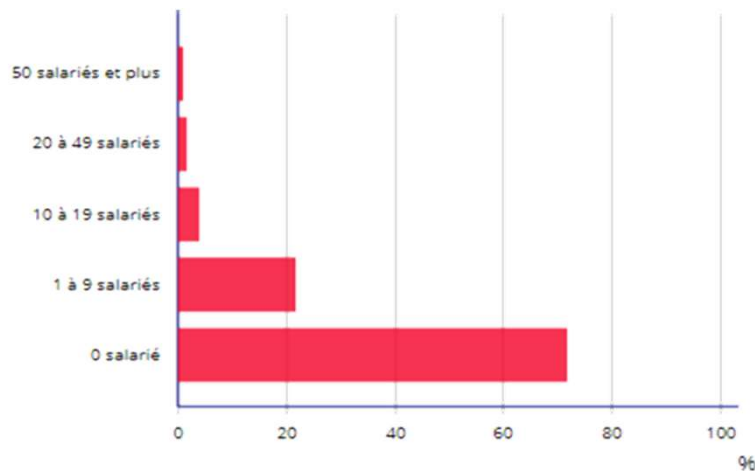
Les secteurs industriels, dont la construction, consomment en moyenne 33 MWh / emploi ; et le secteur tertiaire consomme en moyenne 17 MWh / emploi.

Par l'importance de petits établissements, l'impact de l'économie locale reste assez diffus.

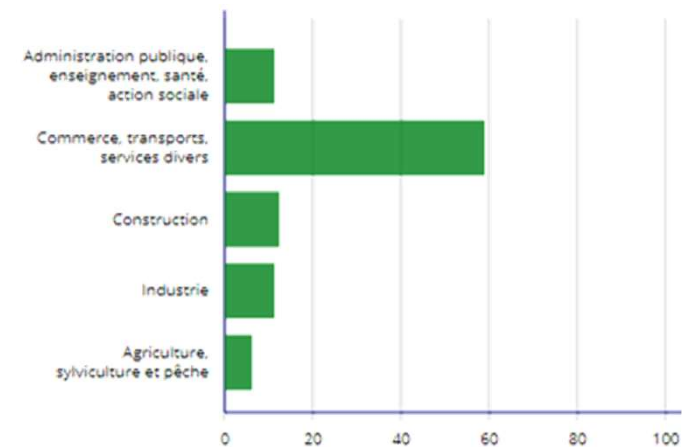
## Répartition des postes actifs sur le territoire par secteur



## Répartition des établissements actifs par taille



## Répartition des établissements actifs par Secteur d'activité



Données postes actifs : INSEE ; Graphiques : B&L évolution ; Cartographie : INSEE, Portail Statistiques locales : <https://statistiques-locales.insee.fr/#c=indicator&view=map3>



# Les secteurs industriel et tertiaire

## Des énergies majoritairement fossiles

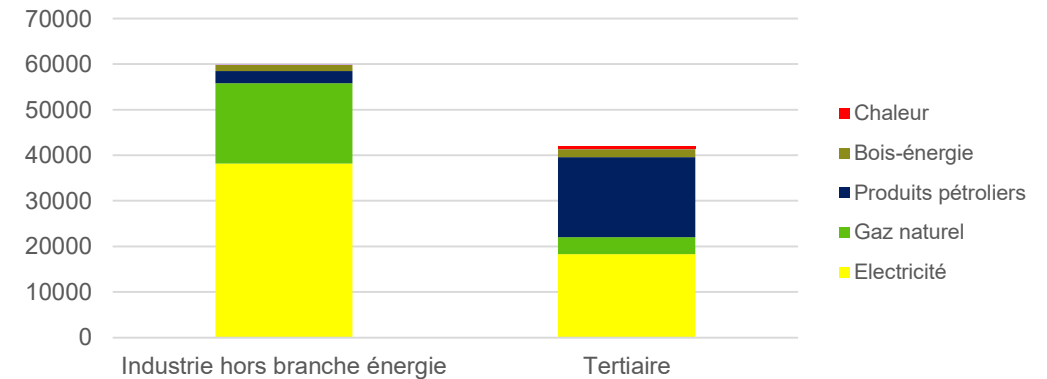
Le secteur industriel (construction incluse) représente 16% des consommations d'énergie totale du territoire. Si l'on s'intéresse uniquement aux secteurs économiques (agriculture, tertiaire, industrie), le secteur industriel consomme **56% de la consommation d'énergie des secteurs économiques du territoire**, alors qu'il représente 28% des emplois.

Ce secteur consomme surtout **du gaz et de l'électricité**.

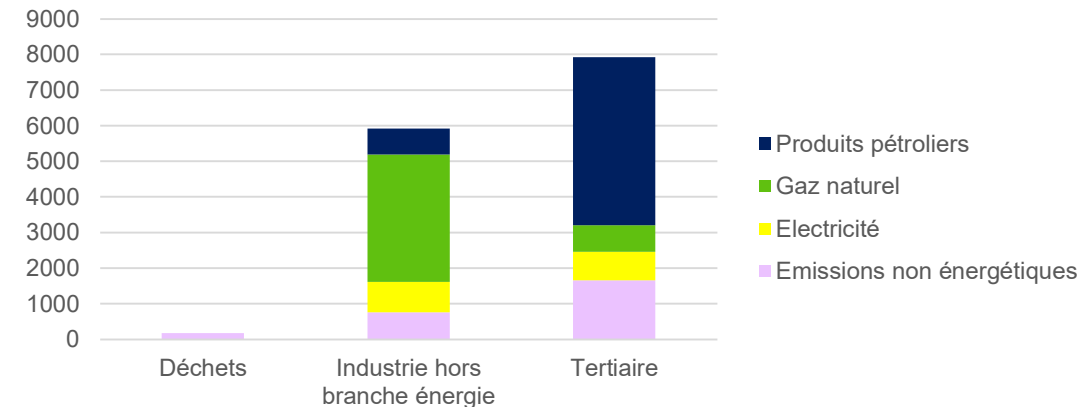
34% de son énergie consommée provient d'énergies fossiles et celles-ci génèrent 72% des émissions de gaz à effet de serre du secteur industriel.

En parallèle des émissions de gaz à effet de serre issues de la combustion d'énergie, **13% des émissions de gaz à effet de serre de l'industrie et 21% des émissions de gaz à effet de serre du tertiaire** ont des origines non-énergétiques : quelques usages spécifiques de l'industrie émettent du CO<sub>2</sub>, et la majeure partie de ces émissions est due aux **fuites de fluides frigorigènes des systèmes réfrigérants** (climatisation en particulier).

Consommations d'énergie (MWh) par type d'énergie



Emissions de GES des secteurs industriels et tertiaire (tonnes éq. CO<sub>2</sub>)



Données postes actifs : INSEE ; Données énergie et GES : ATMO Grand Est, données 2017 ; Graphiques : B&L évolution





# Les secteurs industriel et tertiaire

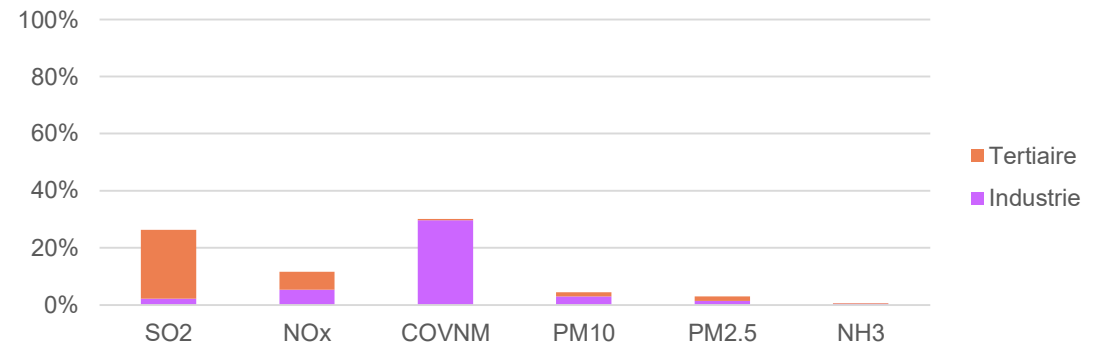
## Pollution de l'air intérieur et extérieur

Le secteur industriel (construction incluse) représente une part significative des émissions des polluants atmosphériques du territoire. En particulier, les émissions où le secteur de l'industrie pèse autour de 30% des émissions du territoire sont des **composé organiques volatiles** (COV).

Quant au secteur tertiaire, les émissions de polluants sont surtout liées au soufre, un polluant du **fioul** et donc relié aux usages de chauffage, traité dans la partie « Bâtiment et habitat ».

Les émissions liées aux solvants (COVNM ; voir partie « Pollution de l'air » pour plus de détails) présentent la spécificité de **polluer également l'air intérieur des bâtiments**. Dans ses établissements recevant du public, en particulier le jeune public, la communauté de communes mène une démarche d'amélioration de la qualité de l'air en agissant sur les produits d'entretien par exemple.

Part des secteurs industriels et tertiaire aux émissions de polluants atmosphériques



Données polluants atmosphériques : ATMO Grand Est, données 2017 ; Graphique : B&L évolution

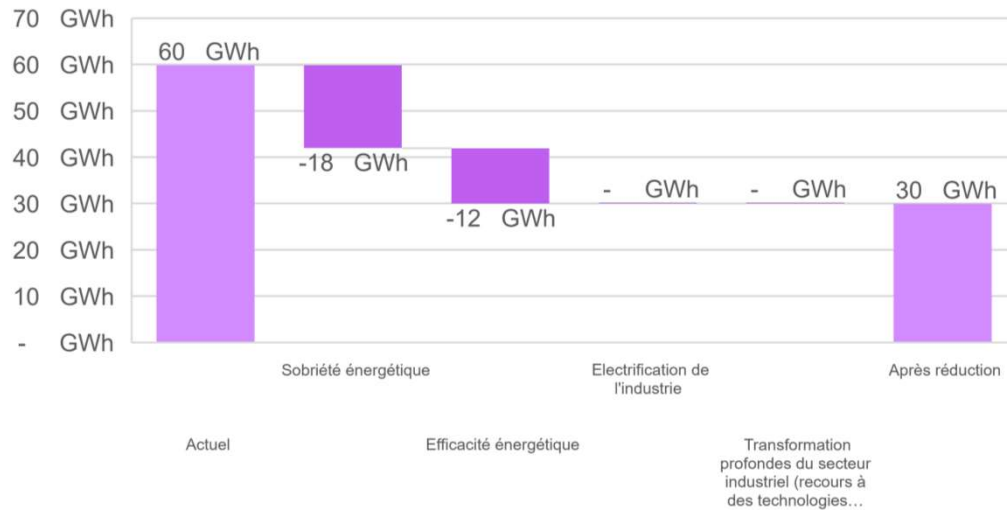


# Les potentiels d'action dans l'industrie

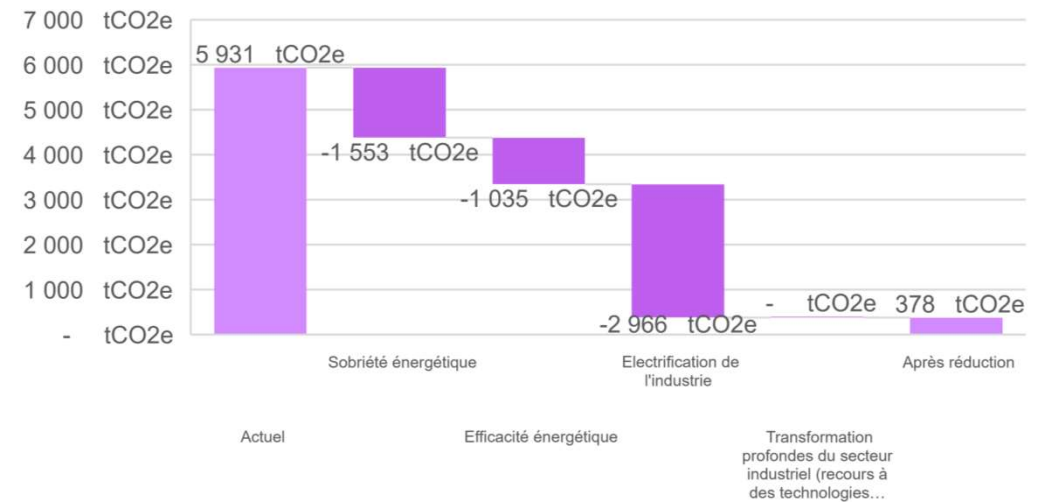
## Des réductions de consommation par de l'efficacité et de la sobriété

On estime le gisement d'économie d'énergie dans l'industrie à : **-30 GWh** soit une réduction de 50%. Ces économies d'énergies et une électrification de l'industrie permettent une réduction des émissions de gaz à effet de serre de **-5554 tonnes éq. CO<sub>2</sub>** soit 94%.

### Potentiel de réduction de la consommation d'énergie - Secteur Industriel (GWh)



### Potentiel de réduction des émissions de GES - Secteur Industriel (tonnes éq. CO<sub>2</sub>)



Graphiques et calculs : B&L évolution ; Hypothèses efficacité : scénario ADEME ; Hypothèses de sobriété : hypothèses du scénario NégaWatt ; Les hypothèses détaillées sont en annexe.



# Les artisans

## Des emplois à valoriser et à pérenniser

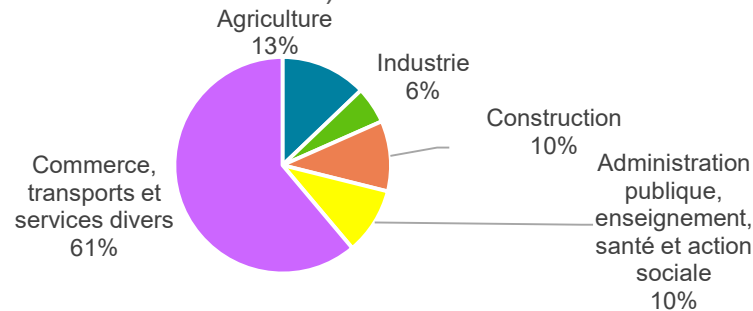
Les artisans du territoire sont en majorité dans la réparation automobile, la construction et l'alimentation.

La Chambre des Métiers et de l'Artisanat réalise des actions en collaboration avec la Région Grand Est tel que « Artisanat de Demain » visant à aider les entreprises artisanales à moderniser leur outil de production en les inscrivant dans une démarche globale d'amélioration de leur performance et en les incitant à intégrer de nouvelles technologies en vue d'améliorer leur compétitivité.

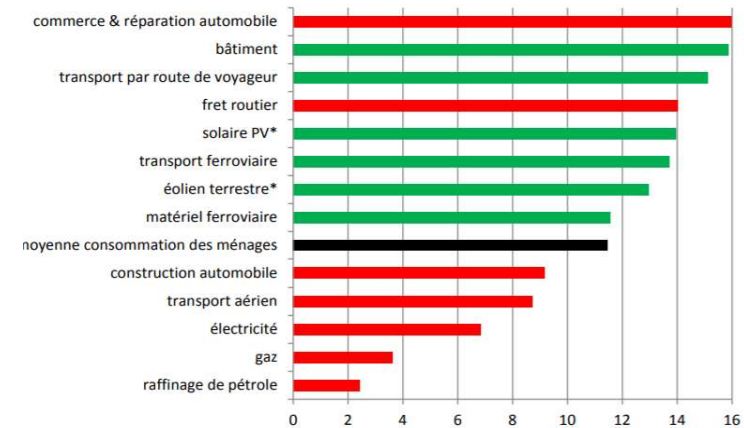
En France, 90% des consommateurs se déclarent prêts à privilégier un artisan ou un commerçant qui met en place des pratiques respectueuses de l'environnement. D'autre part, les artisans ont un rôle fort à jouer en étant acteurs directs de la transition énergétique. Pour cela, ils ont besoin de **monter en compétence** afin de concevoir et de proposer à leurs clients de **nouveaux produits et services** permettant d'entreprendre la transition.

La lutte contre le dérèglement climatique peut être l'occasion de **créer des filières artisanales** sur le territoire comme la rénovation de bâtiment, les éco-matériaux, les fabricants ou réparateurs de vélo, les installateurs de panneaux photovoltaïques...

### Les artisans sur le territoire (établissements avec 0 salarié)



### Contenu en emploi d'une sélection de branches en France



Le graphique ci-dessus présente le contenu en emploi (en équivalent temps plein par million €) d'une sélection de branches professionnelles. Sont coloriées en vert les branches qui devraient gagner en activité grâce à la transition énergétique (**bâtiment, transports, solaire PV, ferroviaire, éolien...**). En France, la transition énergétique générera 330 000 créations d'emplois d'ici à 2030 et 825 000 d'ici à 2050.

En revanche, de par les transformations économiques à l'œuvre, certaines branches devraient perdre en activité (**automobile, fret routier, gaz, transport aérien...**). Un des enjeux de la transition est donc d'accompagner ces filières.

Données emplois : INSEE ; Contenu en emploi d'une sélection de branches en France : L'effet net sur l'emploi de la transition énergétique en France : une analyse input-output du scénario Négawatt



## Un secteur qui doit s'adapter aux conséquences des changements climatiques

Le territoire des Ballons des Hautes-Vosges compte 8 hôtels et un camping sur le territoire, ainsi qu'un grand nombre de gîtes. C'est un secteur déjà engagé vers un éco-tourisme, notamment au regard de sa nécessaire adaptation aux conséquences des changements climatiques : vagues de chaleur, risques d'inondations, sécheresses...

Le développement du **cyclotourisme** est également un axe prioritaire dans la stratégie touristique du territoire, menée avec l'Office du tourisme. La **voie verte allant de Bussang a Remiremont**, passe d'ailleurs par le territoire.

Le tourisme est également l'opportunité pour le territoire de **valoriser ses filières artisanales locales** (agroalimentaire/textile par exemple).

Actuellement, les principales attractions touristiques des Ballons des Hautes-Vosges sont les **domaines skiables de Bussang et Saint Maurice-sur-Moselle**, pendant la période hivernale mais aussi le parc naturel régional et les différents points d'eau pendant la période estivale.

Ce tourisme est fortement dépendant du contexte climatique du territoire, c'est pourquoi les variations météorologiques de plus en plus incertaines auront un impact direct sur l'économie de la CCBHV. En effet, l'évolution de la température diminue d'année en année et déjà les surfaces des domaines skiables et cela va s'empirer au fil des années menant vers la perte du patrimoine skiable Vosgien.

Il est estimé que la quantité de touriste diminuera de 10% concernant les activités hivernales et 2% des activités estivales d'ici 2030 .



Données du secteur : INSEE ; Schéma de développement économique et touristique





# Déchets

## Réduire les déchets à la source et les valoriser

Le territoire compte **2 déchetteries**. Des efforts sont faits sur la valorisation des déchets, avec par exemple la valorisation récente des déchets plâtre. Ces déchetteries sont plus utilisées par les particuliers que par les professionnels.

Au niveau des particuliers, des **actions de sensibilisation au tri** sont effectuées par la communauté de communes, ce qui a permis de réduire le poids des déchets ménagers à 1,5 tonne/ménage à l'année (avec déchets recyclables)(-1,3%). La **PDLPMA** (Programme Locale de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés) est une démarche de gestion et de réduction des déchets sur le territoire. De plus, il existe une collecte des biodéchets issus des acteurs de la restauration dans la CC des Ballons des Hautes-Vosges. Des actions peuvent continuer à être menées pour la **réduction des déchets à la source**, et cela a un impact sur les émissions de gaz à effet de serre puisque la fin de vie des déchets émet en moyenne 0,215 tonne équivalent CO<sub>2</sub> / tonne de déchet.

**Sur le territoire, le traitement des déchets représente 170 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> en 2017.**

En France, nos ordures ménagères totales (déchets putrescibles, papier, carton, plastiques, verre, métaux) représentent **environ 730 kg équivalent CO<sub>2</sub> par personne et par an**. Cette valeur inclut à la fois les émissions de fabrication et les émissions de fin de vie (liées à l'incinération et la fermentation) des objets que nous jetons. Cela représente **10% des émissions de gaz à effet de serre des Français**. Ainsi, réduire notre production de déchets au quotidien représente un levier important de réduction des émissions de gaz à effet de serre. C'est aussi un levier important d'économies pour la collectivité qui doit collecter et traiter l'ensemble des déchets produits.

Moins d'emballages (éco-conception, achat en vrac), plus de réutilisation et de recyclage, les pistes d'actions sont variées et concernent tous les acteurs du territoire : du producteur au consommateur (voir schéma ci-contre).



En termes de quantité, chaque année en France, un habitant produit 350 kg d'ordures ménagères (calculs de l'ADEME à partir des tonnages des poubelles des ménages (hors déchets verts) collectées par les collectivités locales.

On peut aussi, comme le fait [Eurostat](#) afin d'effectuer des comparaisons internationales, évaluer la quantité de déchets municipaux par habitant. La quantité produite monte alors à 540 kg par an, et intègre en plus des déchets des ménages, ceux des collectivités et également une partie des déchets d'activités économiques.

Mais attention, ces chiffres ne sont que la partie émergée de l'iceberg de déchets produits en France chaque année : en prenant en compte les déchets professionnels (BTP, industrie, agriculture, activités de soin), on atteint 13,8 tonnes de déchets produits par an et par habitant.

Empreinte carbone des déchets d'un Français moyen : Calculs de Jean-Marc Jancovici, article publié en 2003 consultable sur <https://jancovici.com/changement-climatique/les-ges-et-nous/combien-de-gaz-a-effet-de-serre-dans-notre-poubelle/> ; Données GES : ATMO Grand Est